



### Une filière pêche qui résiste malgré de réels replis

Si le poids de la pêche finistérienne ne se dément ni au niveau national (28 %), ni au niveau régional (59 %), les résultats 2009 montrent toutefois un repli sensible des valeurs, les volumes restant relativement stables. Dans ces conditions, des mesures structurelles sont engagées dans les criées pour assurer la pérennité de la filière : informatisation, restructurations et nouveaux équipements.

**-1,7%**

Relative stabilité  
du volume  
des apports.

Les résultats des ports de pêche français sont en recul en 2009 : ils affichent une baisse de 6 % des volumes et de 11 % de la valeur. Les ports finistériens n'échappent pas à cette morosité avec une baisse des apports (- 1,7 %) et de la valeur (- 12,8 %). Dans ce contexte, ils améliorent tout de même leur part de marché, passant de 27 % à 28 % des résultats français. Le nombre de marins et de navires de pêche est en diminution : au 31 décembre 2009, le Finistère compte 710 navires et 2 842 marins pêcheurs. En 10 ans, la flotte s'est réduite de 219 navires et 1 353 marins. Si en 1999, il y avait 4,5 marins pour un navire de pêche, en 2009, le rapport n'est plus que de 4 hommes pour une embarcation.

### Stabilité des apports

Le volume des apports au niveau départemental est resté relativement stable (- 1,7 %), mais les résultats individuels des ports sont très hétérogènes. Certains se distinguent fortement, tels Douarnenez (8 100 T, + 34,3 %) et Saint-Guérolé-Penmarc'h (14 300 T, + 9,6 %), en raison de volumes importants en sardines et anchois, ou encore Roscoff (+ 9,5 %) dont le volume des ventes atteint symboliquement les 5 000 tonnes. D'autres ont rencontré des difficultés qui ont limité leurs résultats. Le port d'Audierne (- 13,8 %) a été impacté par l'arrêt technique de deux bateaux et une météo défavorable. Pour Concarneau (- 16,3 %), Loctudy (- 16,2 %) et Le Guilvinec (- 11,1 %),

la baisse est plutôt liée à la moindre fréquentation de la criée en raison du plan de sortie de flotte, de débarquements sur d'autres sites ou d'arrêts techniques prolongés.

## Valeur et prix moyen en forte baisse

Tous les ports finistériens déplorent une baisse des valeurs (- 12,8 %). Seule exception : Douarnenez qui est l'un des deux seuls ports français<sup>(1)</sup> à voir sa valeur croître (+ 111,4 %) en raison d'apports exceptionnels d'anchois au mois d'octobre 2009 et de bons résultats de la pêche à la bolinche. Le prix moyen est en recul (- 11,6 %), notamment en raison d'apports plus conséquents d'espèces au cours plus faible. Comme à la criée de Roscoff (- 10 %) où des quantités plus importantes d'églefin ont été vendues ou encore sur les ports cornouaillais, avec les volumes de poisson bleu qui ont augmenté. Ensuite, les apports en poissons nobles (lotte, bar de ligne) ont été tardifs et moins importants cette année. Enfin, un marché du poisson plus difficile en 2009 (recul des cours et récession économique) ainsi qu'une concurrence accrue des importations achèvent le portrait chahuté des cours du poisson.

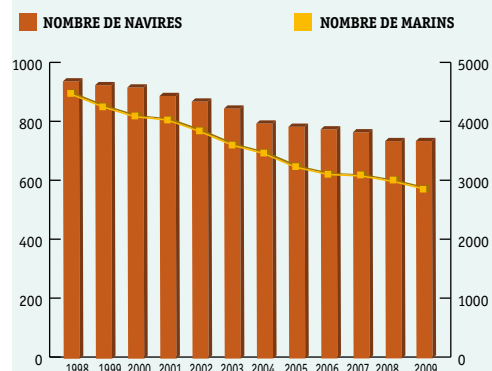
(1) Le deuxième étant Port-Vendres (66).

## Pérennité de la filière

Face à ces difficultés, les gestionnaires des criées ont pris plusieurs mesures pour faciliter la vente du poisson et le travail des marins pêcheurs. Ainsi, la criée de Brest a mis en place, au 1<sup>er</sup> janvier 2010, la vente informatisée du poisson, ce qui laisse augurer une amélioration de la commercialisation dès cette année. La criée de Roscoff mise sur la qualité en n'acceptant que des poissons pêchés il y a moins de sept jours. Les criées de "Cornouaille Port de pêche" ont instauré un système d'enchères uniquement descendantes, permettant de réduire le temps de vente. Grâce à l'informatisation, les achats à distance sont renforcés. Ils atteignent, par exemple, pour Audierne, 50 % du tonnage de poissons vendus. Enfin, les moyens humains et matériels de l'ensemble des criées cornouaillaises sont mutualisés. Dans le même temps, les travaux et achats d'équipements structurants (élévateur à bateaux, aire de carénage aux normes environnementales, informatique de vente) se sont poursuivis en 2009, à hauteur de 3,2 millions d'euros.

## Les chiffres clés

### Évolution du nombre de marins et de navires de pêche



Le nombre de navires de pêche et de marins connaît une lente érosion depuis une dizaine d'années. Pour les navires, après une stabilité au cours des années 2004-2007, la baisse s'accélère depuis deux ans, en raison du Plan de sortie de flotte.

Source : DDTM - 02/2010.

# 150 millions d'euros

C'est la valeur totale des apports. Elle est en baisse de 12,8 % par rapport à 2008.



## Activité des criées du Finistère en 2009

	Tonnage (t)	Évolution 2008-2009	Valeur (en milliers d'€)	Évolution 2008-2009	Prix moyen (€/kg)
<b>Roscoff</b>	<b>4 910</b>	<b>+ 9,5 %</b>	<b>16 528</b>	<b>- 1,1 %</b>	<b>3,37</b>
<b>Brest</b>	<b>1 354</b>	<b>- 9,5 %</b>	<b>6 533</b>	<b>- 13,3 %</b>	<b>4,82</b>
<b>Cornouaille Port de pêche</b>	<b>51 346</b>	<b>- 2,4 %</b>	<b>127 208</b>	<b>- 14,2 %</b>	<b>2,48</b>
Douarnenez	8 096	+ 34,3 %	4 195	+ 111,4 %	0,52
Audierne	883	- 13,8 %	5 099	- 21,3 %	5,77
Saint-Guénolé Penmarc'h	14 345	+ 9,6 %	23 269	- 5,7 %	1,62
Le Guilvinec	14 745	- 11,1 %	54 584	- 16,7 %	3,70
Loctudy	4 837	- 16,2 %	16 643	- 24 %	3,44
Concarneau	8 440	- 16,3 %	23 418	- 17,8 %	2,77
<b>Finistère</b>	<b>57 610</b>	<b>- 1,7 %</b>	<b>150 269</b>	<b>- 12,8 %</b>	<b>2,60</b>

Source : CCI du Finistère - 02/2010.

# 28%

de la pêche fraîche française est finistérienne, selon la valeur des apports. Cette part est en augmentation en 2009 (27 % en 2008).

# 59%

de la pêche fraîche bretonne est finistérienne.